Zeitschrift: Arbido

Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz

Band: 12 (1997)

Heft: 5

Artikel: Les archives de la SRE en lieu sûr

Autor: Favez, Albin

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-770331

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Depuis août 1995, l'exploration systématique des archives de la Société Romande d'électricité (SRE) est un véritable travail de fourmi. Mais les spécialistes l'affirment, ce fonds recèle des trésors.

LES ARCHIVES DE LA SRE EN LIEU SÛR

L'histoire de toute une région

Lorsqu'on parle des archives de la SRE, il faut savoir qu'elles contiennent, outre la correspondance, les documents liés au développement de la production, de la distribution d'électricité, et ceux qui se rapportent aux activités annexes de trois sociétés:

- La Société Electrique Vevey-Montreux (SEVM), fondée en 1886;
- La Société des Forces Motrices de la Grande-Eau (SFMGE), fondée en 1895;
- La Société Romande d'Electricité (SRE), fondée en 1904.

Si l'on y ajoute les ramifications successives que furent la Société interrégionale de télétransmission (SITEL) en 1974 et la Société Electrique du Bas-Valais (SEBV) en 1987, on a une première idée de l'implantation des racines de la «Romande» dans l'est du canton de Vaud et sur le Bas-Valais. N'oublions pas non plus le rôle de pionniers joué par des personnalités locales d'envergure qui ont créé ces sociétés, en ont été administrateurs ou directeurs, faisant preuve d'un esprit audacieux et entreprenant.

Il suffit de rappeler que la SEVM mit en service, en 1888, le premier tramway électrique de Suisse entre Vevey et Chillon et que la SFMGE exploitait, dès 1902, la plus haute chute d'eau du monde entre le lac Tanay et Vouvry. Ce ne sont que deux points saillants de l'histoire, souvent passionnante, de ces sociétés dont la contribution au développement touristique et industriel de la région a marqué profondément sa vie sociale.

Préserver la «mémoire»

Aujourd'hui, les archives dites industrielles commencent à retenir l'attention des chercheurs et des historiens. La disparition ou la restructuration de certaines entreprises mettent en péril les traces de leur création. Par exemple, les archives des ACMV, à Vevey, ont totalement disparu dans la débâcle de cette société, à l'exception des archives photographiques qui se trouvent dans un fonds privé.

La chance de la SRE

Par bonheur, à la SRE, personne n'a jamais pris la décision de détruire les archives, chacun laissant aux générations futures le soin de faire table rase. En fait, les boîtes en carton contenant les documents, à l'exception des archives vivantes, étaient régulièrement amenées dans un local situé à la centrale de Taulan afin de libérer de la place à Clarens. On s'en félicite aujourd'hui car ce fonds représente une mine d'or pour les historiens et les chercheurs. Certains, d'ailleurs, s'y sont déjà intéressés et ne sont pas repartis bredouilles.

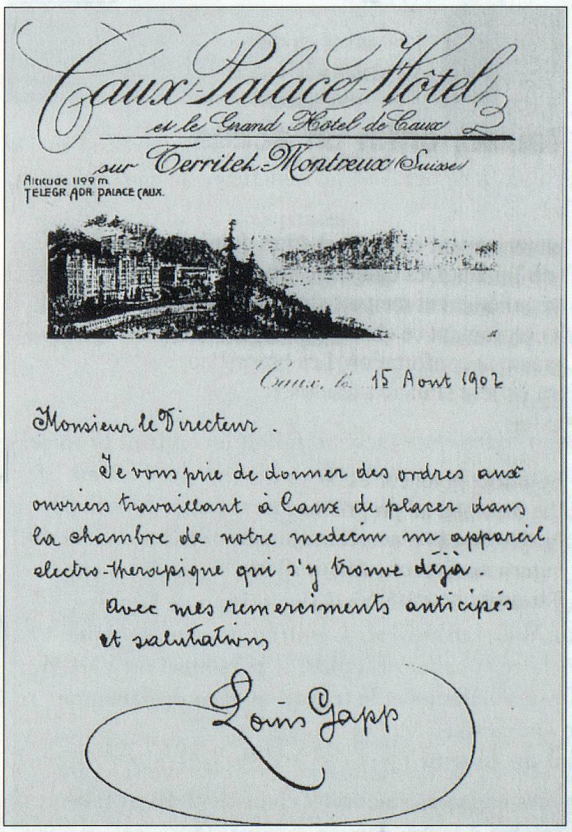
Plonger dans le passé, oui, mais comment?

S'occuper d'archives suppose une forme d'esprit identique à celle du pêcheur à la ligne ou du chercheur d'or: un jour avec, un jour sans. Mais l'espoir de trouver «la pièce rare» suffit à animer la flamme.

C'est ainsi que, grâce à la perspicacité de Mme Evelyne Luthi-Graf, archiviste de la commune de Montreux, le fonds SRE est actuellement en de bonnes mains.

Mais les choses auraient pu moins bien se passer. La rénovation programmée de la centrale de Taulan nécessitait de libérer, en été 1995, le local où se trouvaient entreposées des tonnes de papier. Une solution fut trouvée à Vevey où elles prirent place dans le bâtiment d'exploitation SEVM. Réflexe oblige, Mme Luthi-Graf ayant eu vent de ces archives en vadrouille intervint au bon moment.

Passionnée par toute l'histoire de la région et pressentant l'intérêt que pouvaient représenter les «vieux papiers» de la SRE, elle ne pouvait prendre le risque de les voir se disperser.


Caux-Palace-Hôtel
et le Grand Hôtel de Caux
sur Territet-Montreux Suisse
Altitude 1199 m
TELEGR ADR: PALACE CAUX.

Caux, le 15 Aout 1902

Monsieur le Directeur.

Je vous prie de donner des ordres aux ouvriers travaillant à Caux de placer dans la chambre de notre medecin un appareil electro-therapique qui s'y trouve déjà.

Avec mes remerciments anticipés et salutations

Louis Gapp

Elle l'explique fort bien: un des rôles de l'archiviste communal est de rendre les gens attentifs au patrimoine (tout patrimoine) dont ils pourraient être héritiers ou dépositaires. C'est valable pour les collectivités, les familles ou les particuliers, mais aussi pour les entreprises. Et, poursuit Mme Luthi-Graf, si l'on admet qu'un archiviste s'occupe de parchemins, de vieux plans ou de livres anciens, il est plus difficile de faire comprendre que des archives du 19e siècle, ou même actuelles, sont aussi importantes. Il faut penser à l'avenir, donc aux générations futures qui s'intéresseront aussi à ce passé-là. Dans tous les cas, la définition de l'archivage est souple et la personnalité de l'archiviste déterminante.

Ajoutons que cette opération a bénéficié d'une caution importante due à la présence active de Mlle Liliane Desponds, historienne industrielle.

Un chantier important

Ces archives SRE ayant été déposées à Vevey, il s'agissait de se donner les moyens d'investigation.

Après avoir obtenu l'accord de principe de la SRE, Mme Luthi-Graf mit sur pied le système. Il consistait à créer un chantier pour lequel on ferait appel à des chômeurs en fin de droit, ceux-ci étant fournis par le Centre de Formation dépendant de l'OSEO (Œuvre Suisse d'Entraide Ouvrière). Mais, pour remplir les conditions requises par cet organisme, il fallait d'abord que les archives proprement dites sortent du domaine privé pour être assimilées à celles d'une collectivité publique, dans une sorte de no man's land. Autrement dit, elles ont été déclarées d'intérêt général et, à ce tire, ont pu bénéficier de mesures de sauvetage.

Ali Baba et la caverne des 40 merveilles. C'est là que sont entreprosées 28 palettes doubles remplies de boîtes d'archives.

A partir de là, les choses pouvaient démarrer. Avec trois personnes en permanence et, en tenant compte d'un tournus, depuis le mois d'août 1995, ce sont sept personnes en tout qui ont pu donner leur temps à cet ouvrage et retrouver momentanément du travail.

Un lieu idéal

Pour entreprendre cette tâche, il fallait un endroit propice. Grâce à la compréhension de M. Denis Detrey, c'est au VMCV que l'ensemble des cartons couvrant en gros la période allant du début des sociétés jusque vers les années 40 a pu être rapatrié. Et, toujours au VMCM, un local surplombant les ateliers a été mis à disposition de l'équipe dirigée par Mme Luthi-Graf. L'endroit est sympathique, chauffé, éclairé et calme. En plus, le personnel du VMCM est des plus accueillants et le travail se déroule dans une excellente ambiance.

Un travail de fourmi

Les personnes engagées sur un tel chantier doivent faire montre d'intérêt pour ce domaine précis. Deux critères permettent de les choisir:

Responsable du «chantier» SRE, Mme Evelyne Luthi-Graf a pour mission de soutenir le moral de ses troupes.

- manifester de l'intérêt pour l'histoire de la région;
- aimer lire.

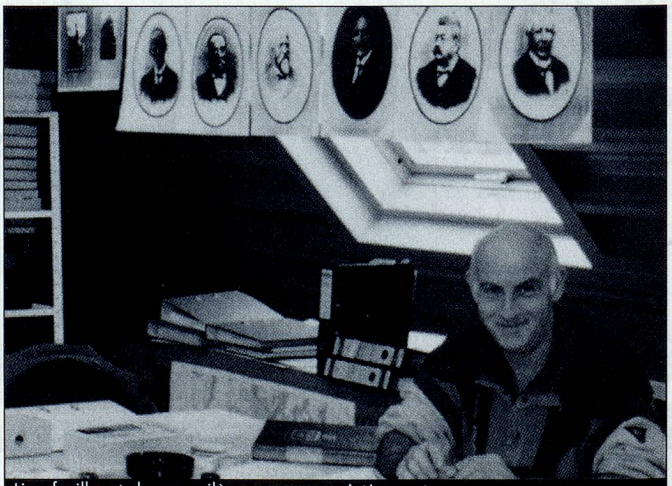
La mise au courant s'étale sur environ deux semaines. Conditions indispensables, avoir lu l'histoire de la SRE et celle de Montreux. Lorsqu'un travailleur débute sur le chantier, quelques conseils importants lui sont prodigués, notamment celui d'avoir l'esprit constamment en éveil lorsqu'il épluche les archives et être attentif aux moindres détails. Ceux-ci pourraient, par recoupement, conduire à la découverte de phases importantes ou à des personnages-clés de notre histoire.

Une fois jeté à l'eau, le «novice» se retrouve avec une série de boîtes représentant une année d'archives dont 90% sont constituées de correspondance courante. Et il s'agit de tout lire, sans oublier de noter au fur et à mesure les indices décrits ci-dessus.

La lecture d'une série peut durer entre deux semaines et trois mois suivant la densité des documents et l'importance de leur contenu.

Fouille systématique

Il a fallu faire preuve d'imagination pour récolter le maximum d'informations. La mise sur pied d'un système permettant de cerner les principaux axes historiques doit conduire à remonter facilement aux sources ce qui, on l'aura compris, est le but final de l'opération.


Lire, fouiller et classer, voilà un programme intéressant... sous le portrait des «ancêtres» qui ont l'air de superviser

Pour y parvenir, un certain nombre de mots-clés ont été choisis qui servent de fil rouge lors de la fouille systématique. Dans cette phase de travaux, l'informatique est largement mise à contribution.
Exemple de mot-clé: Hôtels. Dans une région où le tourisme a connu un développement-éclair au tournant du 20e siècle, ces établissements sont des indicateurs importants quant à l'application de l'électricité. Pour mémoire, les hôtels de Leysin ont été les premiers à bénéficier de l'éclairage électrique en juillet 1896 et, à Noël de la même année (il y a juste 100 ans), le Grand Hôtel de Territet fut raccordé au réseau. Déjà actuellement, le fichier Hôtels constitué par le chantier SRE est une source unique en Suisse. Parmi les autres mots-clés, on relèvera: Ingénieurs, Cinéma, Eclairage, Publicité, Tramways, Trolleys, etc.
La lecture systématique et le repérage des indices ont conduit à un constat: les archives de la SRE constituent une telle mine de renseignements qu'il est impossible d'en jeter, même en partie.
A ce propos, Mme Luthi-Graf tient un raisonnement logique: ce qui peut nous paraître insignifiant aujourd'hui pourrait s'avérer de première importance à des chercheurs dans 50 ou 100 ans.
Ajoutons que, selon toute vraisemblance, l'avènement des moyens de communication tel que courrier électronique, téléfax, etc., va réduire la quantité de documents écrits. Dès lors, qu'allons-nous laisser derrière nous? Rien, probablement, qui soit comparable à ce que nous possédons aujourd'hui.

Albin Favez, Clarens

Quelques perles

On ne conçoit pas une telle exploration sans tomber sur quelques pages involontairement drôles. Cela fait aussi partie de l'histoire.
En 1893: Les voyageurs du tram se plaignent que les wagons réservés aux clients soient bondés de marchandises et que les clients, dans l'impossibilité de monter sur ces voitures doivent attendre les suivantes.
En 1936, lettre au directeur de la SRE au sujet d'un chat écrasé (en respectant l'orthographe):
A son avis (réd. un témoin) je n'avait pas le droit d'oser écrire à une société comme la votre pour un chat et que si le chat avait passé de vie à trépas il se trouve parmi les heureux ce qui me permet de penser bien des choses (...) Je maintiens donc que ma chatte était une belle chatte et excellente ratière toujours au travail (...) je la savait assez intelligente et sage et honnête pour se conduire toute seule...
En 1937, un cadre de la SRE réserve une chambre dans un hôtel de Zurich:
Je vous prie de bien vouloir me réserver une chambre pour mardi soir 21 crt.: j'arriverai par le train de 23.03 h. Veuillez avoir l'obligeance de mettre une bouillotte dans mon lit et, avec mes remerciements...

Même en mauvais état (celles-ci étaient recouvertes de champignons), les archives sont lisibles et précieuses.

Le «chantier» SRE avec une partie du personnel et, outil indispensable, l'ordinateur. Sur les étagères, dans des boîtes spéciales, les archives les plus importantes de 1886 à 1908.

LA CONSERVATION DES DOCUMENTS

Si l'on n'est pas professionnel, le risque est grand de commettre certaines erreurs d'archivage qui peuvent conduire à la dégradation des documents que l'on entendait conserver.
Ci-après, quelques consignes à respecter absolument:

- Utiliser des boîtes en carton avec pH neutre (7-7.5) qui n'attaque pas le papier et l'encre;
- Bandes de tissu à l'extérieur de la boîte, sans contact avec les documents:
- Ouvertures en haut et en bas de la boîte pour permettre la circulation d'air;
- Etiquette extérieure en papier spécial;
- Colle naturelle (sans solvant) pour l'étiquette;
- Ecriture à l'encre de Chine ou crayon sur l'étiquette;
- A l'intérieur, documents dans des dossiers en papier spécial;
- Indiquer la sortie d'un dossier au moyen d'un signet (fantôme);

Et encore ceci:

- Pas de scotch;
- Pas de trombones en métal (rouille);
- Pas d'enveloppes en plastique;
- Pas d'agrafes qui déchirent;
- Pas d'écriture au feutre qui sent fort ou au stabilo;
- Pas de stylo à bille;

Et, finalement, entreposer les archives à l'abri de la lumière, dans un local dont la température soit comprise entre 15 et 18° et le taux d'humidité entre 55 et 60%.